

Le cirque arrive en ville!

J.-P. D.

(à partir, notamment, d'une documentation fournie par Postes Canada)

Avec l'émission, le premier octobre, de quatre timbres-poste sur le cirque, le Canada joint les rangs de nombreux pays qui, à ce jour, ont commémoré ce divertissement grandiose qui fait la joie des petits comme des grands. Le cirque a toute une histoire, qu'il nous plaît ici de raconter...



AU TEMPS DES ROMAINS

Cirque vient du mot latin *circus*, signifiant « cercle ». De fait, certains aspects du cirque que l'on connaît aujourd'hui remontent aussi loin que dans l'Antiquité grecque et dans la Rome antique. Mais le cirque sanguinaire qui livrait des Chrétiens aux lions devant une foule avide de sensations, où des gladiateurs s'entretuaient, est quand même à mille lieues du cirque actuel.



Dans plusieurs civilisations anciennes, des dresseurs d'animaux sauvages, des acrobates et des équilibristes se produisaient parmi la foule ou dans les Palais.



DÉBUT DU CIRQUE MODERNE

C'est un Britannique du nom de **Philip Astley** (1742-1814) qui est l'initiateur du cirque moderne, avec notamment le cercle sur lequel évolue ses protagonistes comme composante du spectacle. En 1769, Astley



Un spectacle forain en 1620.



parler sur la piste, alors que seuls les acteurs de théâtre possédaient ce privilège à l'époque !)



La piste du *Cirque Astley*, à Londres.

Après la Révolution française (1789), d'autres personnes proposèrent avec succès la magie du cirque: Antonio Franconi et ses deux fils, un certain Dejean, les frères Bouglione, etc. Et le cirque se transporta dans plusieurs pays: Russie, Italie, États-Unis...

André Ducrow (1793-1842) va prendre le contrôle du cirque d'Astley en 1824. Il y offrit des numéros équestres fort appréciés qui firent de lui une grande



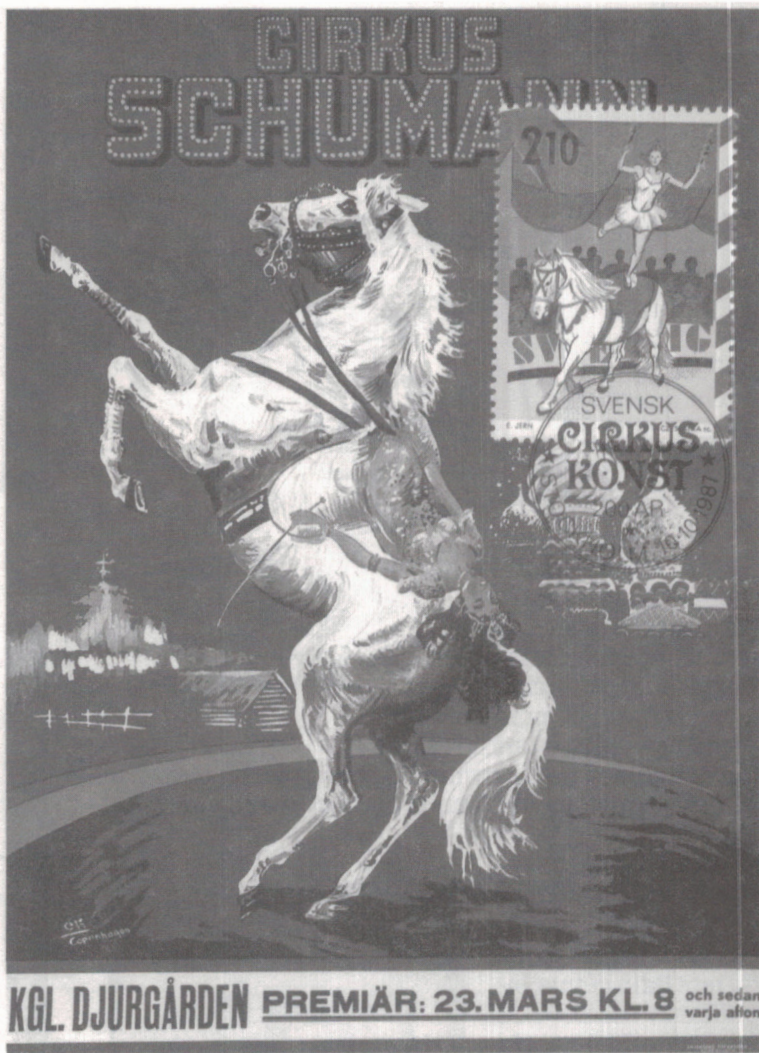
Le Cirque des Champs-Élysées, construit par Dejean, en 1840.

10

vedette dans nombre de pays européens. C'est Ducrow qui inventa le « Courrier de Saint-Petersbourg », un numéro équestre très prisé et en même temps très difficile, où l'écuyer doit se dresser debout sur deux chevaux lancés au galop, entre lesquels un autre cheval (puis un autre et encore un autre), lui aussi au galop, vient se placer. L'écuyer doit s'emparer des rênes de ces nouveaux chevaux et, petit à petit, se constituer un attelage important. Ce numéro est aussi connu sous le nom de « La Poste ».



Sur la grand'place Saint-Nicolas d'Anvers, les hommes commencent à hisser le chapiteau du Zoo Circus. (photo ancienne, s.d.)



Carte maximum suédoise du 10 octobre 1987. Le Cirque Schumann se produisit en Suède de 1875 à 1969.



LES CLOWNS

Le cirque moderne, comme on vient de le voir, fut à l'origine davantage un spectacle équestre. Mais de petits numéros à consonance clownesque apparurent avec des écuyers comiques d'abord, puis avec de véritables clowns. Le premier clown moderne, arrivé au début du XIXe siècle, fut **Joseph Grimaldi** (serait-il par hasard un ancêtre de «notre» Jean Grimaldi, cet



homme de la scène canadienne-française d'origine corse, décédé l'an dernier ?). Joseph Grimaldi était le fils d'un maître de ballet qui introduisit la commedia dell'arte en Angleterre. Joseph commença à 3 ans (!) sur la scène du théâtre de variétés anglais *Sadler's Wells*. Même s'il n'était pas près du cirque, le maquillage et la silhouette de Grimaldi restèrent le symbole même du clown anglais.

Après Grimaldi, d'autres clowns suivirent, dont l'Américain **John Durang** (avec un G). C'est Durang qui donna le la à tous les clowns. Avec lui, le clown devint un personnage clé du spectacle. Aux lendemains de la guerre de Sécession, le clown américain prit les allures d'un clochard (comme notre fameux Sol !). Il symbolisait la misère du peuple. Aussi affublé d'un gros nez, il portait parfois à rire par ses pitreries, suscitant à l'occasion de la tendresse.



Couverture d'un carnet britannique (1995) montrant un clown.

Lou Jacobs, qui se vit à jamais consacré par un timbre américain émis en 1966, fut un clown vedette du cirque géant *Ringling Bros*. Un autre clown, russe celui-là, du nom de **Dourov** (1863-1934), fut timbrifié par l'URSS en 1963. D'autres clowns méritent de figurer parmi les grands, tels l'Espagnol **Fofo** et, même si cet aspect de sa carrière est peu connu, le Français **Coluche**.



MÉTIERS DU CIRQUE

En plus des clowns, d'innombrables numéros furent inventés spécifiquement pour le cirque, dont celui du trapèze volant en 1859, par le Toulousain **Léotard**. Car le cirque suppose aussi de nombreux



«métiers»: fakirs, lanceurs de couteaux, avaleurs de sabres, fildeféristes, funambules, hommes-canon, contorsionnistes, cracheurs de feu, équilibristes, jon-

11

TIMBRES CANADIENS USAGÉS

500 différents	8,00 \$
1000 différents	35,00 \$
1100 différents	50,00 \$
1000 États-Unis	22,00 \$
Année 98 – usagés	15,00 \$

- Commémoratifs récents à la livre 30,00 \$ (papier simple) (transport inclus)
- Paquets de 100 (ballots): petit, Noël, commémoratifs, etc. Différents prix
- Timbres avec erreurs usagés à 50 % du catalogue Darnell.
- Payable par mandat-poste ou par Envoi contre remboursement (C.O.D.) (Ajoutez 5,00 \$)

JEAN-PIERRE BÉLANGER
290 JOSEPH-ISABELLE, #8
VANIER, QC G1M 3N6

Pour info:

Tél: 418-682-6537 ou Fax: 418-682-6773

gleurs, acrobates aériens... et, même, vendeurs de barbe à papa!



Le 2 octobre 1993, la France émettait un timbre célébrant le Centre national des arts du cirque de Châlons-sur-Marne.



12



Burny Dryden franchit une rue de Los Angeles entre deux gratte-ciel. (photo ancienne, s.d.)



Spectacle d'éléphants présenté il y a quelques années au Parc Safari Africain d'Hemmingford (Québec). (photo: J.-P. Durand)

Les éléphants sont particulièrement l'apanage du cirque. Qui n'a pas vu ce spectaculaire numéro – un classique – où chaque éléphant dressé sur ses pattes de derrière s'appuie sur le dos de celui qui le précède ?



En 1942, l'Américain John Ringling North imagina un ballet classique «dansé» par cinquante éléphants. Et c'est Igor Stravinski qui composa la partition de ce *Circus Polka*. George Balanchine en assura pour sa part la chorégraphie.

LES ANIMAUX

Outre le spectacle équestre, les clowns et les acrobaties de toutes sortes, le cirque est un haut lieu pour les animaux, de préférence exotiques. C'est d'ailleurs toute une ménagerie qui se pointa au cirque à la fin du XIXe siècle. Les fauves, les éléphants, les singes, mais aussi des oies, des chiens, des otaries, des dromadaires, des girafes, bref, tout un zoo sous le chapiteau... et, bien entendu, toute cette faune pouvait être dressée (dompteurs d'ours...).



AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du Sud, le cirque débarqua avec **John Bill Ricketts**, le 3 avril 1793, avec un spectacle présenté à Philadelphie. Mais le fabuleux inventeur du cirque américain s'appelait **Phineas Taylor Barnum** (1810-1891). C'est lui qui instaura les sacro-saintes trois pistes. Avec sa panoplie de personnages (Joice Heth – qui prétendait être âgée de 161 ans et avoir été la nourrice de George Washington ! -, Tom Pouce, clowns muets et éléphants en troupes...), Barnum créa un véritable show, précédé par des roulettes contenant, entre autres, des lions en cage, bientôt suivies par des trains entiers.



Au panthéon des éléphants, **Jumbo** était d'abord anglais, mais, en 1882, il fut acheté par Barnum et, du coup, reçut la nationalité américaine. Même la reine Victoria tenta d'empêcher sa vente aux États-Uniens, mais en vain. Jumbo fit la gloire du cirque américain jusqu'à son décès, survenu en 1885 (voir, dans ce numéro, le texte de François Brisse).

Un jour, les cinq enfants d'August Rüngeling allèrent voir un cirque et en sortirent émerveillés. L'idée leur vint alors de créer une troupe de spectacle, les **Ringling Bros**. En 1884, les cinq frères s'associèrent à un certain Yankee Robinson. Leur cirque prit petit à petit de l'ampleur et du prestige, par l'achat successif d'animaux et, par conséquent, l'allongement des convois et l'agrandissement des tentes du spectacle. En 1918, **Ringling Bros** conclut une alliance avec un autre géant, **Barnum and Bailey**, et la nouvelle troupe devint officiellement le **Ringling Bros, Barnum and Bailey, the Greatest Show on Earth**.



Le musée **Ringling Brothers**, à Sarasota (Floride).
(photo: J.-P. Durand)



UN CIRQUE D'UN GENRE PARTICULIER

La chasse au bison terminée, **Buffalo Bill Cody** se recycla dans le spectacle à grand déploiement, recréant par son cirque, le **Buffalo Bill's Wild West Show**, des scènes de la



P.T. BARNUM

vie dans l'Ouest américain (reconstitution de la bataille de Little Big Horn, de l'attaque d'un convoi d'émigrants, etc.), avec la performance



reuse d'élite **Annie Oakley** sence d'un que chef amé- **Sitting Bull**. Même le métis canadien **Gabriel Dumont** se produisit pendant quelque temps avec le **Wild West Show** !

d'une ti-
c o m m e
et la pré-
authenti-
r indien,



Suite à la page 34

13

TRÉSOR ! 50 ANCIENS TIMBRES



PROCUREZ-VOUS
GRATUITEMENT CETTE
EXCITANTE COLLECTION DE
50 ANCIENS TIMBRES
AUTHENTIQUES DU CANADA
(TOUS D'AVANT 1955)
**WOW ! VOICI LA PARFAITE
OCCASION POUR DÉCOUVRIR
LES JOIES DE LA PHILATÉLIE.**

LE HOBBY LE PLUS ENRICHISSANT DU MONDE. DES HEURES DE PLAISIRS
ASSURÉS POUR TOUTE LA FAMILLE.

www.arpinphilately.com

ARPIN PHILATÉLIE INC.
Tél. (514) 248-2360 Fax: (514) 248-3109
Email: info@arpinphilately.com

240 POC Des falaises
Philipsburg, Québec
J0J 1N0

MES PRÉFÉRENCES SONT:
☐ CANADA & PROVINCES
☐ MONDE ENTIER

OUI ! Envoyez-moi cette collection le plus rapidement possible. J'accepte de regarder d'autres fascinantes sélections de timbres sur examen gratuit de 20 jours. Je peux annuler le service en tout temps. Aucun achat minimum requis. Satisfaction garantie. (Limite d'une offre gratuite par famille).

Nom : _____
Adresse : _____

Suite de la page 9



UNE FAMILLE

Comme on l'a vu avec les frères Ringling, le cirque est souvent une affaire de famille et «les gens du voyage» constituent au gré de leurs déplacements une «cité dans la ville». C'est ainsi que les enfants de la balle suivent leurs parents dans leurs voyages, et, à leur tour, par mimétisme, préparent des numéros. Ils sont en quelque sorte à l'école du cirque.



MONACO

Le *Festival international du cirque de Monte-Carlo* fut créé par le Prince Rainier III de Monaco. Chaque année, depuis 1974, se tient pendant une semaine ce grand festival. Et, chaque année, la principauté émet un ou plusieurs timbres pour souligner l'événement, retransmis par ailleurs à la télé canadienne.



AU CANADA

La première manifestation circassienne au Canada se tint à Montréal au mois d'août 1797, quand l'Américain John Bill Ricketts déménagea temporairement son cirque d'Albany (État de New York) pour l'installer ici. Ce fut un franc succès. L'édifice du cirque avait été aménagé près de la «porte des Récollets» et la troupe se produisait quotidiennement. Le show fut présenté jusqu'en mai 1798, après quoi Ricketts s'installa à Québec jusqu'en août. Il revint ensuite dans la métropole et le show fut présenté jusqu'en octobre 1798... il y a donc 200 ans de cela !



Parmi les Canadiens qui marquèrent l'histoire du cirque, figurent **William Leonard Hunt**, acrobate et fildefériste ayant vécu pendant la deuxième moitié du XIXe siècle, et **Alpheus George Barnes Stonehouse**, de Lobo (en Ontario), qui fut un dompteur d'animaux. On peut parler aussi de **William H. Harris**, originaire de Cooksville (en Ontario), qui fonda le *Nickle Plate Circus* à la fin du XIXe siècle. En 1938, **William et Robert Garden**, émigrants venus d'Écosse, créèrent le *Garden Brothers Circus* (ce cirque, établi dans le Sud ontarien, existe toujours). Mais le cirque canadien qui fit (et fait toujours d'ailleurs) le plus de bruit est, sans contredit, le *Cirque du Soleil*.



UN NOUVEAU CIRQUE EST NÉ: LE CIRQUE DU SOLEIL

Le *Cirque du Soleil* est en quelque sorte le cirque de demain. Reconnu dans le monde entier, il fait partout sensation. Le succès de la troupe, fondée par un groupe d'amuseurs publics sous le nom de *Club des talons hauts* en 1982, est attribuable à l'originalité de son spectacle: les artistes évoluent selon un scénario, qui présente une figure clownesque centrale et se déroule au rythme d'une trame musicale. Les animaux en sont par ailleurs absents.

C'est à l'occasion du 450e anniversaire de l'arrivée de Jacques Cartier au Canada, en 1984, que le



Lighthouse

Publications (Canada) Ltée

255 Duke, Montréal (Qc) H3C 2M2 • Tél.: (514) 954-3617

Depuis 50 ans
au service des philatélistes avertis
dans le monde entier

Demandez-nous gratuitement le nouveau
catalogue de prix 1998-99

Renseignez-vous sur nos **SPÉCIAUX D'OCTOBRE.**



Lighthouse



Maintenant sous
le même toit !



KABE

L'Empress of Ireland

Jean-Pierre Durand

La sortie du film de Cameron, *Le Titanic*, a ravivé l'intérêt pour l'histoire de ces grands navires naufragés. La catastrophe maritime de l'*Empress of Ireland*, aussi grave que celle de son illustre prédécesseur, fit pourtant, si vous me permettez l'expression dans les circonstances, moins de vagues. En effet, cette tragédie, dans laquelle périrent 1 012 personnes, dont 840 passagers, fut moins médiatisée que le *Titanic*. Il faut dire qu'elle survenait à la veille d'un conflit d'envergure mondiale qui eut tôt fait de la reléguer au second plan dans les préoccupations des gens. En outre, contrairement au *Titanic*, l'*Empress of Ireland* n'en était pas à son premier voyage, non plus qu'il n'était spécialement auréolé comme insubmersible. Rappelons très brièvement les faits. Le 28 mai 1914, l'*Empress of Ireland* quittait le port de Québec, vers seize heures dix. L'*Empress*, un vapeur muni de deux hélices, jaugeait 14 191 tonnes, mesurait 548,9 pieds de long et 65 pieds de large au maître bau et son tirant d'eau était d'environ 27 pieds. Ses moteurs à quadruple expansion lui permettaient une vitesse de vingt noeuds. Il avait été construit au chantier maritime Clyde de la compagnie *Fairfield Shipbuilding*, l'un des plus grands noms de la construction navale britannique. Il appartenait à la *Canadian Pacific Railway*. Ce jour-là, il en était à son 96^e voyage sur l'Atlantique depuis son tout premier en juin 1906. Vers deux heures du matin, le 29, l'*Empress* heurtait le *Storstad*, un charbonnier norvégien, à environ sept milles au nord-est de Pointe-au-Père et à quatre milles de la rive. Un banc de brume fut la cause première de l'accident. Moins de quatorze minutes après l'abordage, le paquebot sombrait (le *Titanic* mit 2 heures 40 minutes avant de sombrer). Aujourd'hui, l'épave de l'*Empress of Ireland* repose dans le fleuve Saint-Laurent.



Carte postale montrant l'*Empress of Ireland*. Éditée par *Taber Art Company* (É.-U.) vers 1910-1914.

Cirque du Soleil, avec l'aide du gouvernement québécois, vit le jour. Après plusieurs spectacles au Québec (la première production sera présentée dans la ville de Gaspé), le Cirque se produisit en Ontario, puis à Vancouver (à l'occasion d'*Expo 86*), avant de se rendre, en 1987, en Californie. L'accueil aux États-Unis fut dithyrambique. En 1995, lors du Sommet du G7, tenu à Halifax, le *Cirque du*



Soleil monta un spectacle pour les chefs d'États réunis. Aujourd'hui, le Cirque présente plusieurs productions différentes en divers endroits de la planète. Le Cirque, dont le siège social principal est à Montréal, est même installé de façon permanente à Las Vegas. En novembre 1996, la médaillée olympique du Canada en nage synchronisée, Sylvie Fréchette, se joignait au *Cirque du Soleil* à titre d'artiste-entraîneuse pour le spectacle à caractère aquatique présenté ce mois-ci (octobre) au Bellagio de Las Vegas. Cet hiver, le *Cirque du Soleil* présentera un spectacle permanent à Disneyworld, en Floride.

Lors du XVI^e Festival international du cirque de Monte-Carlo, quatre jeunes contorsionnistes québécoises du *Cirque du Soleil* surent éblouir les spectateurs, au point d'en faire oublier les contorsionnistes du *Cirque Oulan-Bator* de Mongolie, pourtant spécialistes dans cette discipline !

Le cirque avait perdu beaucoup de son prestige et de son pouvoir d'attraction avec l'arrivée de la télévision et la popularité du cinéma, mais voilà qu'avec des entreprises comme le *Cirque du Soleil* on retrouve la magie, on réinvente le cirque...

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

COUTET, Alex. *La vie du cirque*, B. Arthaud, Grenoble et Paris, 1948.

JACOB, Pascal. *La grande parade du cirque*, coll. «Découvertes», Éditions Gallimard, Paris, 1992.

SCOTT, Charles W. *Le Cirque et le Festival international du Cirque de Monte-Carlo*, Éditions Ouest-France, Rennes, 1995.

Remerciements (pour le prêt de matériel et les illustrations) à :

Benoit Carrier, Paul Desjardins, Sébastien Durand et Aline Girard.